

7 > 10 novembre

Press - danse

Pierre Rigal

Solo virtuose de et avec Pierre Rigal (présenté pour la troisième fois à Garonne), *Press* revient se poser à Toulouse après avoir séduit les scènes du monde entier avec plus de 270 représentations. Un petit bijou d'invention, drôle et flippant... dans quelques mètres carrés seulement.

16 > 17 novembre

Thank You For Coming : Space - danse / performance

Faye Driscoll

première française

"Non à la beauté, non au glamour, non aux membres musclés scintillants. Oui à l'intensité, oui à la chaleur corporelle, oui à la sauvagerie, à la liberté et à la provocation."

Dance Magazine

16 > 18 novembre

Heimweh / Mal du Pays - théâtre

Gabriel Sparti

avec le Théâtre Sorano dans le cadre de Supernova #8 – Festival Jeune Création

Dans une scénographie ultra-simple qui joue sur le vide, pour cette première création, Gabriel Sparti use du comique de crispation et livre un spectacle brillant et drôle, où la critique se dissimule sous le feutre de la douceur.

16 novembre à 19:00

Judith Hamann - musique

dans le cadre d' In a Landscape avec le GMEA (Albi), et Le Vent des Signes

Judith Hamann est une violoncelliste et interprète, compositrice, originaire de Melbourne, Australie, basée à Berlin. Elle est reconnue comme « l'une des plus importantes violoncellistes australiennes de musique contemporaine » (*RealTime Arts*). Sa pratique s'étend à différents registres, de la musique improvisée, contemporaine et expérimentale à la musique populaire.



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



10 NOV À 20H30

NOTES POUR LES DIAPASONS INVISIBLES

**PIERRE-YVES MACÉ /
ENSEMBLE DEDALUS**

PREMIÈRE À GARONNE

DURÉE 1H

PRÉSENTÉ AVEC LE GMEA CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE D'ALBI – TARN

En préambule : projection de *Five Dolly Shots*, courtes pièces dansées par cinq chorégraphes sur une musique de Pierre-Yves Macé écrite pour le quatuor Sonneurs (biniou, cornemuse, bombarde et trélorbarde)

NOTES POUR LES DIAPASONS INVISIBLES

de **Pierre-Yves Macé**
pour **ensemble & électronique**

Ensemble Dedalus

Didier Aschour (guitare & direction artistique)

Amélie Berson (flûte)

Denis Chouillet (piano)

Christian Pruvost (trompette)

Silvia Tarozzi (violon)

Fabrice Villard (clarinette)

pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la Culture, **production déléguée** Dedalus, **coproduction** GMEA – centre national de création musicale d'Albi-Tarn et théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse **avec le soutien** de la Région Occitanie (aide à la création)

Pierre-Yves Macé est accompagné par le théâtre Garonne (2022-2024), dans le cadre du dispositif « compositeur associé » de la Sacem et du ministère de la Culture.

Composé pour l'ensemble Dedalus, *Notes pour les diapasons invisibles* fait converger les chants d'oiseaux et les instruments, en une polyphonie illusoirement naturaliste. En préambule : projection de *Five Dolly Shots*, courtes pièces dansées par cinq chorégraphes sur une musique de Pierre-Yves Macé écrite pour le quatuor Sonneurs (binou, cornemuse, bombarde et trélongue). Un projet initié et filmé à Garonne avec Nemo Flouret, Emmanuelle Huynh, Soa Ratsifandrihana, Vivianne Sobottke, Azusa Takeuchi.

« *Ces relations esquissent un devenir commun entre les expressions animale et musicale : l'enjeu est tout autant de « musicaliser » le chant d'oiseau que de tirer la musique instrumentale vers l'expression animale.* »

Pierre-Yves Macé

Notes pour les diapasons invisibles s'inscrit dans le sillage de mes pièces articulées autour de matériaux pré-existants : rumeurs urbaines, ritournelles prélevées sur la toile, documents et archives sonores de toute sorte et de toute origine...

En ce qui concerne les *field recordings*, j'ai préféré, n'étant pas moi-même un audio naturaliste confirmé, puiser dans des banques de sons en ligne. Mon choix s'est très vite porté sur celle de l'excellent site collaboratif Xeno-Canto.

Côté instrumental, en choisissant de solliciter l'ensemble Dedalus, j'accueillais la possibilité de travailler avec une pluralité de timbres, une instrumentation libre, à la discrétion des interprètes (une pratique dont l'ensemble s'est fait une spécialité) et une notation musicale ouverte, qui mobilise les musiciennes et musiciens à un endroit intermédiaire entre écriture et improvisation. Plutôt que pour des instruments définis, j'ai écrit pour des « voix », au sens abstrait, que l'ensemble s'est chargé ensuite de répartir dans le groupe instrumental – une même voix pouvant être prise en charge par un, deux ou trois instruments. Ces voix sont les « notes » auxquelles le titre fait référence : notes de musique, bien sûr, mais aussi notes prises sur le vif, oiseaux croqués à la manière des dessins de Jochen Gerner. Les « diapasons invisibles », quant à eux, sont les « petits ouvriers emplumés qui arpentent, immobiles, l'immense », comme l'écrit Philippe Jacottet dans son poème *Paysage avec figures absentes*.

Conformément à son ADN minimaliste, *Notes pour les diapasons invisibles* est une pièce de seuils, dont les franchissements se font généralement de manière processuelle, sur la longue durée. Les six interprètes et six haut-parleurs tissent une polyphonie qui parfois se fait très dense, invitant l'écoute à une perception globale, schématique. Ailleurs, au contraire, le paysage se fait discours, les relations se précisent, les unissons ou canons entre instruments et bande font surgir des motifs identifiables, des chœurs antiphoniques, des harmonisations denses, voire même un groove inattendu. Ces relations esquissent un devenir commun entre les expressions animale et musicale : l'enjeu est tout autant de « musicaliser » le chant d'oiseau que de tirer la musique instrumentale vers l'expression animale. Les recherches récentes en éthologie ont montré comment les chants d'oiseaux obéissaient à des formes collaboratives de co-construction, y compris d'une espèce à l'autre, selon des schémas étonnamment proches de la composition musicale. *Notes pour les diapasons invisibles* transpose ces processus sur la scène de concert.

Pierre-Yves Macé

FIVE DOLLY SHOTS

composition **Pierre-Yves Macé**
pour **biniou, cornemuse écossaise, bombarde et tréломbarde**
par le Quatuor Sonneurs **Erwan Keravec, Mickael Cozien, Erwan Hamon, Guénolé Keravec**
vidéo, montage **Nicolas Clauss**
interprètes **Némo Flouret, Emmanuelle Huynh, Soa Ratsifandrihana, Claire-Vivianne Sobottke, Azusa Takeuchi**
création vidéo réalisée dans le cadre du dispositif « **compositeur associé** » de la **Sacem** et du **ministère de la Culture**, avec le soutien de « **Écran vivant** » dispositif porté par l'**Office national de diffusion artistique (ONDA)**

Pierre-Yves Macé est accompagné par le théâtre Garonne (2022-2024), dans le cadre du dispositif « compositeur associé » de la Sacem et du ministère de la Culture.

Pierre-Yves Macé a composé *Five Dolly Shots* en 2018 : une suite de cinq petites pièces pour le quatuor Sonneurs d'Erwan Keravec, une formation originale composée d'un biniou, d'une cornemuse écossaise, d'une bombarde et d'une tréломbarde. L'intention première était d'écrire cinq miniatures au matériau minimal, avec toujours la perspective d'un léger déplacement de l'écoute – d'où le titre *Dolly Shot*, qui fait référence à la technique cinématographique du travelling. Dans le cadre du statut de « compositeur associé » de Pierre-Yves Macé avec le théâtre Garonne, le projet a trouvé sa traduction visuelle et pour le réaliser, il a, à la fois, été question d'unité, et de variation.

L'unité, c'est d'abord le choix d'un partenaire vidéaste, Nicolas Clauss, artiste de l'image en mouvement, qui a réalisé les cinq vidéos en septembre et octobre 2023. L'unité, c'est également l'unité du lieu de tournage : l'Atelier 2 du théâtre Garonne, cadre choisi pour ses qualités architecturales et esthétiques qui en font naturellement un écrin de choix à investir. L'unité, c'est enfin, le principe même du travelling qui veut que le cadre de l'image soit mobile : la caméra se déplace, accomplissant une rotation permanente, en ellipse, autour du centre de l'espace. La variation se situe du côté de la dimension chorégraphique du projet.

Cinq chorégraphes interprètes ont été invité-es à composer un mouvement à partir d'une des pièces musicales : Némo Flouret, Emmanuelle Huynh, Soa Ratsifandrihana, Claire-Vivianne Sobottke, Azusa Takeuchi. Ces cinq artistes ont imaginé une danse pour la caméra, qui dialogue d'une multitude de manières avec le dispositif filmique, jouant avec les limites du cadre de l'image, le champ et le hors-champ, la proximité ou l'éloignement par rapport à l'objectif, la surprise du surgissement ou encore l'ambiguïté du mouvement (est-ce la caméra ? est-ce le corps ?).

FIVE DOLLY SHOTS

composition **Pierre-Yves Macé**
pour **biniou, cornemuse écossaise, bombarde et tréломbarde**
par le Quatuor Sonneurs **Erwan Keravec, Mickael Cozien, Erwan Hamon, Guénolé Keravec**
vidéo, montage **Nicolas Clauss**
interprètes **Némo Flouret, Emmanuelle Huynh, Soa Ratsifandrihana, Claire-Vivianne Sobottke, Azusa Takeuchi**
création vidéo réalisée dans le cadre du dispositif « **compositeur associé** » de la **Sacem** et du **ministère de la Culture**, avec le soutien de « **Écran vivant** » dispositif porté par l'**Office national de diffusion artistique (ONDA)**

Pierre-Yves Macé est accompagné par le théâtre Garonne (2022-2024), dans le cadre du dispositif « compositeur associé » de la Sacem et du ministère de la Culture.

Pierre-Yves Macé a composé *Five Dolly Shots* en 2018 : une suite de cinq petites pièces pour le quatuor Sonneurs d'Erwan Keravec, une formation originale composée d'un biniou, d'une cornemuse écossaise, d'une bombarde et d'une tréломbarde. L'intention première était d'écrire cinq miniatures au matériau minimal, avec toujours la perspective d'un léger déplacement de l'écoute – d'où le titre *Dolly Shot*, qui fait référence à la technique cinématographique du travelling. Dans le cadre du statut de « compositeur associé » de Pierre-Yves Macé avec le théâtre Garonne, le projet a trouvé sa traduction visuelle et pour le réaliser, il a, à la fois, été question d'unité, et de variation.

L'unité, c'est d'abord le choix d'un partenaire vidéaste, Nicolas Clauss, artiste de l'image en mouvement, qui a réalisé les cinq vidéos en septembre et octobre 2023. L'unité, c'est également l'unité du lieu de tournage : l'Atelier 2 du théâtre Garonne, cadre choisi pour ses qualités architecturales et esthétiques qui en font naturellement un écrin de choix à investir. L'unité, c'est enfin, le principe même du travelling qui veut que le cadre de l'image soit mobile : la caméra se déplace, accomplissant une rotation permanente, en ellipse, autour du centre de l'espace. La variation se situe du côté de la dimension chorégraphique du projet.

Cinq chorégraphes interprètes ont été invité-es à composer un mouvement à partir d'une des pièces musicales : Némo Flouret, Emmanuelle Huynh, Soa Ratsifandrihana, Claire-Vivianne Sobottke, Azusa Takeuchi. Ces cinq artistes ont imaginé une danse pour la caméra, qui dialogue d'une multitude de manières avec le dispositif filmique, jouant avec les limites du cadre de l'image, le champ et le hors-champ, la proximité ou l'éloignement par rapport à l'objectif, la surprise du surgissement ou encore l'ambiguïté du mouvement (est-ce la caméra ? est-ce le corps ?).